

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 897

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Statistiques objectives

En ce qui me concerne, je vais mieux: tout d'abord, l'*Atlas de la Banque mondiale 1987* (cité par René Berger), m'apprend que le PNB des habitants du Bangladesh est de l'ordre de 150 dollars (225 francs) pour 1985. J'en conclus qu'ils sont tous morts de faim — ça fait tout de même un gros souci de moins. Et puis *Le Matin* m'apprend d'autre part (2 février) que *Près de la moitié des ménages (suisses) mettent annuellement 20 000 francs de côté*. Chic, cela: on va pouvoir supprimer l'AVS. Moi qui me faisais du souci pour les petits vieux de chez nous: presque la moitié épargnent 20 000 francs. Et si vous n'y parvenez pas, c'est que, vraisemblablement, vous êtes paresseux, ou dépensiers, ou les deux à la fois, ou que, comme moi, vous ne savez pas vous organiser.

Hélas, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Ces jours derniers, la presse nous signale que le nombre des objecteurs de conscience a augmenté l'an passé: 601 objecteurs con-

damnés en 1987, dont 169 motivés par des raisons religieuses ou éthiques entraînant un grave conflit de conscience. Encore faut-il souligner — comme le relève très justement une lettre de lecteur de J.-L. Portmann, du Centre Martin Luther King (24 heures du 25 février) que de telles statistiques sont de pures mystifications: d'une part, quand on articule ce chiffre de 169, bien entendu, il s'agit de l'opinion des juges militaires, qui se refusent à reconnaître chez la plupart de ceux qui comparaissent les motivations religieuses ou éthiques; d'autre part et plus encore, quand la statistique prétend que 309 objecteurs ne sont pas entrés en service par crainte de la discipline, de l'effort et du danger (au fait, quel danger? En 1968, une autre statistique révélait que les jeunes Américains étaient plus en sécurité au Vietnam que sur les autoroutes de l'Ohio ou du Kentucky), on se prend à rêver... Chez ces Messieurs du DMF, Parkinson ou maladie de Von Economo? Au cours de 38 ans d'enseignement, j'ai

rencontré un seul élève pour m'avouer que c'était par paresse, par crainte de l'effort, qu'il ne me remettait pas sa dissertation. (Et dans l'Histoire, le seul Talleyrand: «*Moi qui suis paresseux et qui ai plaisir à l'être*»). A moins d'être débile mental, aucun «objecteur», vrai ou faux, ne dira que c'est par crainte de la discipline ou de l'effort, encore bien moins par crainte du danger, qu'il refuse de faire son service.

Il s'agit donc ici de l'opinion des juges militaires, et de nouveau, le maître d'école que j'ai été sait combien il est difficile, même après ces mois d'observation, de se prononcer sur les causes d'une carence scolaire: «paresse», manque de moyens, absence de «motivation», situation familiale, santé déficiente... (Et cette question sans réponse: si l'on était «paresseux» comme on est «bilieux» ou mélancolique, ou comme on a les yeux bleus ou bruns, ou comme on est daltonien? — L'homme est-il «libre»? — sur ce point, les Jansénistes n'étaient pas d'accord avec les Jésuites.) A plus forte raison, décider au cours d'une séance de tribunal: on peut raisonnablement estimer que le jugement dépendra plus de la digestion bonne ou mauvaise des juges que de la sincérité de l'accusé. ■

MOUVEMENT CHRETIEN-SOCIAL

Annuaire

(cfp) Le mouvement chrétien-social a des structures impressionnantes, mais on a parfois l'impression qu'il n'a pas une très grande audience dans la famille politique dont il fait partie, le Parti démocrate chrétien (PDC), ce qui est également perceptible à la lecture de l'introduction à la deuxième édition de l'annuaire de l'organisation faïtière CBS (*Christlichesoziales Jahrbuch 1988 Winterthur*). L'auteur en est le Père Beat Lustig, aumônier du KAB soleurois. Il pousse à l'action tous les groupes sociaux fidèles à la lettre C pour chrétien. C'est ainsi, notamment, qu'il se demande si ces groupes sont suffisamment forts pour faire face aux tentatives de la bourgeoisie, représentée par les puissantes associations d'employeurs et d'artisans — y compris le groupe PDC «*économie et société*» — d'inverser le cours

des réformes sociales ou, au minimum, de les stopper. Un peu plus loin, il invite tous les membres à faire de la politique, à lutter sur le plan social et à prier, sans laisser l'exclusivité de la prière au KAB, organisation d'édification, de la lutte au CNG, confédération syndicale, et celle de la politique au CSP, tendance politique du PDC. L'édition d'un annuaire est une preuve de cette volonté des dirigeants de dynamiser le mouvement. Il y a des informations sur la vie politique et la vie sociale (AVS, 2e pilier) et, bien entendu, sur le CSB lui-même, ce qui nous permet d'en donner un bref aperçu. Notons que le CSB est surtout présent en Suisse alémanique. Les deux sections directes connues en Suisse romande sont celles des régions francophones de Fribourg et du Valais. En revanche, les composants sont presque tous représen-

Structures chrétiennes-sociales

Organisation faïtière:

CSB: Mouvement social-chrétien de Suisse, Winterthur

Composants:

CNG: Confédération des syndicats chrétiens de Suisse, Berne

KAB: Mouvement suisse des ouvriers et employés catholiques, Zurich

CSB: Groupe chrétien-social du PDC (divers cantons et Chambres fédérales)

Institutions:

CSS: Chrétienne-sociale suisse, assurance-maladie, Lucerne

Familia: Assurance vie, St-Gall

Konkordia, imprimerie, Winterthur

Leobuchhandlung: librairie, St-Gall

Orbis: voyages, St-Gall

Séminaire social: centres de formations, Bannau

Union suisse pour la construction sociale de logements, Berne

tés dans la partie francophone de notre pays. ■